

VIE ÉTUDIANTE

Des kots qui ont la cote

Si le mois de mai invite la plupart d'entre nous à profiter de la douceur printanière, nos étudiants entament une période intense de blocus, dernière ligne droite avant la fin de l'année scolaire.

Dans notre diocèse, des milliers d'étudiants sont aujourd'hui plongés dans leur syllabus en préparation de leur dernière session d'examens de l'année scolaire. Afin de mieux se concentrer, certains recherchent l'ambiance studieuse de lieux de prière, c'est notamment le cas au monastère de Wavreumont. Les étudiants y sont accueillis depuis de nombreuses années mais uniquement pendant la période du blocus. Ils sont une dizaine à loger sur place et à vivre au rythme de la communauté, partageant prière, repas et vaisselle ! D'autres ont fait le choix de vivre à l'année dans un kot à dimension chrétienne.

A la colocation Saint-Vincent, quatre "koteurs" occupent le presbytère, rue de Féttinne. Depuis cinq ans, la maison a accueilli des jeunes étudiants ou travailleurs de Belgique mais aussi du Congo, du Togo et du Bénin. L'abbé Baudouin Charpentier, à l'initiative du projet, les retrouve deux fois par semaine pour partager un repas. L'Espace Prémontrés propose également des logements étudiants (mixtes depuis 2015): 22 chambres avec sanitaires privés. Le tableau affiche d'ailleurs complet avec 7 jeunes filles et 15 garçons de nationalité belge, française et luxembourgeoise, inscrits à l'Université de Liège, en Haute école ou au Conservatoire, futurs kiné, médecin, infirmier, architecte, ingénieur, historien, musicien...

Du Liban au carmel

Arrivée en Belgique au mois de septembre, Gaëlle, 24 ans, étudiante en logopédie d'origine libanaise, membre de la communauté du Chemin Neuf, a naturellement été orientée vers la Fraternité des étudiants au Carmel de Mehagne.

"Au début de ma recherche, mon but principal était de trouver un kot qui me convienne, mais pas nécessairement avec une dimension chrétienne". Elle reconnaît que le choix du carmel lui permet de maintenir sa pratique religieuse.

Si le carmel est situé dans un quartier résidentiel, très calme et sécurisant, se rendre à l'Université en transports en commun relève parfois du parcours du combattant. "Il n'y en a pas beaucoup et parfois, le bus ne passe même pas." Toutefois, "après une longue journée de cours, ça fait du bien de revenir dans un endroit



Pendant les périodes de blocus, certains étudiants recherchent l'ambiance studieuse des lieux de prière.

calme et paisible. Le jardin qui entoure le carmel est magnifique et me permet de sortir prendre l'air sans trop m'éloigner!"

Gaëlle goûte à l'indépendance qui lui est offerte tout en bénéficiant de la présence bienveillante de la communauté. "C'est comme si on vivait dans un kot tout seul mais avec l'avantage de croiser des personnes de temps en temps." Gaëlle apprécie aussi les échanges et les repas hebdomadaires avec les membres de la communauté. "Ça fait beaucoup de bien de rentrer et de ne pas avoir à préparer moi-même un repas le soir".

Comment vit-elle ce premier blocus au carmel? "Le fait d'être dans un lieu de prière et de recueillement m'aide à me sentir en paix et à ne pas trop stresser."

✍ Sophie DELHALLE

PENTECÔTE AVEC LES COMMUNAUTÉS ÉTRANGÈRES

Une célébration aux couleurs du monde



Cette année, comme depuis une dizaine d'années, les communautés catholiques d'origine étrangère du diocèse de Liège se réuniront pour célébrer la fête de la Pentecôte. Quoi de plus

symbolique qu'une célébration joyeuse, chantante et priante en différentes langues; la Pentecôte est une grande fête qui fait signe de l'universalité de l'Eglise, de la fraternité qui nous anime en tant que chrétien. L'Esprit nous vivifie et nous fortifie dans notre foi et vie de chrétien. Tous les membres des communautés se réjouissent de se retrouver lors de cette célébration. Chacun peut y amener sa touche personnelle, issue de son histoire et de sa culture. Une même foi en Jésus ressuscité les rassemble, même si la manière de le célébrer peut s'exprimer différemment. Ceux qui arrivent des quatre coins du

monde, parfois de très très loin, participent avec chacune et chacun de nous à témoigner d'une Eglise universelle et accueillante.

Ce dimanche 19 mai, nous aurons la joie de nous retrouver à l'église Saint Pierre-et-Paul à Liège, dans la communauté arabophone. Tous les chrétiens du diocèse sont les bienvenus. C'est l'occasion de participer à une célébration ouverte au monde et à ses habitants, de rencontrer ces chrétiens arrivés dans notre diocèse depuis parfois des décennies, parfois quelques années.

✍ I.C.

PENTECÔTE

Confirmations adultes

Trois sacrements "font" un chrétien accompli, parfait: le baptême, l'eucharistie, la confirmation. Dario va recevoir le troisième sacrement de l'Initiation chrétienne ce dimanche de la Pentecôte dans notre cathédrale de Liège.

Dario a 19 ans et est étudiant à l'institut Marie-Thérèse en Tourisme.

Il est un des acolytes de la cathédrale depuis plus d'un an. Le jeune homme a été baptisé, bébé, a fait sa première communion mais n'est pas allé plus loin.

Pourquoi n'as-tu pas fait ta confirmation?

Comme beaucoup, parce que cela me semblait sans intérêt, ce n'était pas nécessaire.

Et pourquoi, maintenant, as-tu décidé de reprendre le chemin de ton Initiation chrétienne?

En fait, je n'étais pas vraiment chrétien lors de ma première communion. A mon adolescence, j'ai commencé à être angoissé par la mort. Je me posais beaucoup de questions à ce sujet. Puis, un jour, j'ai questionné sur Instagram un ami d'enfance qui était croyant. Il était acolyte à la cathédrale. Il m'y a emmené et dès la première fois, je suis devenu acolyte. Ce fut le début de mon "nouveau" chemin.

Pour toi, c'est quoi, la confirmation?

Comme adulte, je suis maintenant prêt à assumer mes choix, je peux décider, en pleine conscience que je veux suivre le Seigneur et être pleinement chrétien. Par ailleurs, avec cet ami et un autre acolyte de 16 ans, fraîchement baptisé, nous venons de fonder la "confrérie de la petite Thérèse" pour transmettre notre foi, réunir des jeunes, aider les plus pauvres, prier, partager et s'écouter.

✍ Pierre HANNOSSET



Pour Dario, la confirmation c'est assumer ses choix en étant pleinement chrétien.